

Elle lui demanda où était son sac, pour le monter dans le dortoir. Nicolas regarda autour de lui, sans voir le sac. Il ne comprenait pas. « Je croyais qu'il était là », murmura-t-il.

« Tu l'as bien emporté ? », demanda la maîtresse. « Et en arrivant, vous l'avez sorti du coffre ? »

Nicolas secoua la tête en se mordant les lèvres. Il n'en était pas sûr. Ou plutôt, si : il était sûr maintenant qu'on avait oublié de l'en sortir. Ils étaient descendus, puis son père était remonté et à aucun moment on n'avait ouvert le coffre.

« C'est trop bête », dit la maîtresse, mécontente. La voiture était repartie depuis cinq minutes, mais il était déjà trop tard pour la rattraper. Nicolas avait envie de pleurer. Il bafouilla que ce n'était pas sa faute. « Tu aurais quand même pu y penser », soupira la maîtresse. Voyant combien il semblait malheureux, elle se radoucit, haussa les épaules et dit que c'était bête, mais pas bien grave. On allait s'arranger. (165 mots)

Emmanuel Carrère, *La Classe de neige* (P.O.L, 19995)

Elle lui demanda où était son sac, pour le monter dans le dortoir. Nicolas regarda autour de lui, sans voir le sac. Il ne comprenait pas. « Je croyais qu'il était là », murmura-t-il.

« Tu l'as bien emporté ? », demanda la maîtresse. « Et en arrivant, vous l'avez sorti du coffre ? »

Nicolas secoua la tête en se mordant les lèvres. Il n'en était pas sûr. Ou plutôt, si : il était sûr maintenant qu'on avait oublié de l'en sortir. Ils étaient descendus, puis son père était remonté et à aucun moment on n'avait ouvert le coffre.

« C'est trop bête », dit la maîtresse, mécontente. La voiture était repartie depuis cinq minutes, mais il était déjà trop tard pour la rattraper. Nicolas avait envie de pleurer. Il bafouilla que ce n'était pas sa faute. « Tu aurais quand même pu y penser », soupira la maîtresse. Voyant combien il semblait malheureux, elle se radoucit, haussa les épaules et dit que c'était bête, mais pas bien grave. On allait s'arranger. (165 mots)

Emmanuel Carrère, *La Classe de neige* (P.O.L, 19995)

Elle lui demanda où était son sac, pour le monter dans le dortoir. Nicolas regarda autour de lui, sans voir le sac. Il ne comprenait pas. « Je croyais qu'il était là », murmura-t-il.

« Tu l'as bien emporté ? », demanda la maîtresse. « Et en arrivant, vous l'avez sorti du coffre ? »

Nicolas secoua la tête en se mordant les lèvres. Il n'en était pas sûr. Ou plutôt, si : il était sûr maintenant qu'on avait oublié de l'en sortir. Ils étaient descendus, puis son père était remonté et à aucun moment on n'avait ouvert le coffre.

« C'est trop bête », dit la maîtresse, mécontente. La voiture était repartie depuis cinq minutes, mais il était déjà trop tard pour la rattraper. Nicolas avait envie de pleurer. Il bafouilla que ce n'était pas sa faute. « Tu aurais quand même pu y penser », soupira la maîtresse. Voyant combien il semblait malheureux, elle se radoucit, haussa les épaules et dit que c'était bête, mais pas bien grave. On allait s'arranger. (165 mots)

Emmanuel Carrère, *La Classe de neige* (P.O.L, 19995)